**Chapitre 6 – Kris**

Kris était en train de s’entraîner à l’épée quand son père arriva. Elle répétait des mouvements contre un mannequin de frappe. Elle était consciencieuse. Alors que bon nombre de chevaliers ou écuyers auxquels elle avait parlé rechignaient à s’entrainer sur des mannequins, préférant se battre pour de vrai, la jeune fille adorait cette part de l’entrainement. Elle savait qu’il était nécessaire de connaitre les coups par cœur. De les maitriser entièrement, si on voulait en tirer le meilleur parti. C’était un peu comme une danse. Elle répétait des séries de mouvements, les enchainait selon un ordre précis. Et cela lui permettait de se vider la tête. Pas comme un entrainement avec le maître d’armes ou un des chevaliers de Père, qui étaient incapables de se battre sans se lancer des piques à intervalles réguliers. Pour se motiver, lui avait dit son maître d’armes, ser Ronan Daven. Il servait la maison Getheros depuis plus de trente ans. Il savait probablement de quoi il parlait.

Son père arriva alors qu’elle répétait un enchainement complexe, le dernier de sa série. Il la laissa finir avant de l’aborder. La jeune fille rangea son attirail pendant qu’il commença à lui parler.

– Jolis coups, Kris. Mais je crois que ton adversaire est mort depuis longtemps, lui lança-t-il avec un clin d’œil.

Kris fit semblant de ne pas avoir entendu.

– Alors, Père ? Est-ce qu’on a des nouvelles de l’envahisseur ? On sait où ils ont débarqué. Ils devraient déjà être à nos portes, non ?

– Non Kris. Armys Malkar a renvoyé ses éclaireurs pour nous avertir en temps réel de leurs mouvements. Ils ont débarqué quelque part entre Yandara et Myaric. Plus près de Myaric, en fait. Mais ils n’ont pas bougé depuis deux jours, ils se sont juste un peu rapproché de Yandara. J’ai l’impression qu’ils savent où se situent nos villes, et qu’ils ont pour cible le château de lord Malkar. Je me demande comment ils savent où se situe son château, d’ailleurs. On attend encore de voir ce qu’ils font, et on rassemble nos hommes en attendant. Il faut se préparer à tout, car ils peuvent encore descendre sur Windalya. C’est peut-être ça leur vraie cible. Encore que je ne vois pas comment ils sauraient où la ville se situe.

– Père, Windalya se dresse ici depuis longtemps. Lors des dernières invasions andaries, ils ont peut-être établi une cartographie du Nord. Ou tout du moins de la partie qu’ils ont pu atteindre avant qu’on les rejette à l’eau. Enfin, je veux dire… que nos ancêtres les rejettent à l’eau.

– Oui, tu as peut-être raison. En tout cas, je préfère cette hypothèse, plutôt qu’imaginer qu’ils ont fait des reconnaissances et qu’on ne les a même pas repérés. Quoi qu’il en soit, et quel que soit leur but, nous avons pu rassembler plus de vingt-cinq-mille hommes à Windalya. Et nous avons tout de même une bonne nouvelle : lord Malkar a pu estimer leur nombre. Ils ne sont pas plus de six ou sept-mille. Mais leur lenteur à bouger m’inquiète. Cela pourrait vouloir dire qu’ils attendent d’autres troupes. Et les éclaireurs n’ont pas pu se rapprocher beaucoup des bateaux, donc on ne sait même pas s’il reste d’autres hommes à bord, ou si la totalité a débarqué.

– Je suis sûre qu’il n’y a pas de quoi s’inquiéter, Père. Vous l’avez dit vous-même, vous avez rassemblé vingt-cinq-mille hommes. Et tous vos bannerets n’ont pas répondu à l’appel. Je sais que vous pouvez rassembler plus de dix-mille hommes supplémentaires. J’ai appris la liste de vos bannerets, vous savez.

Son père la regarda avec un sourire.

– C’est exact, ma fille. Cela n’empêche que je suis inquiet. C’est mon rôle de Gouverneur du Nord d’être inquiet. J’ai dépêché des troupes légères à Yandara. Il y a environ cinq-mille soldats qui attendent de pied ferme là-bas. Si l’ennemi marche bien sur Yandara, nous marcherons avec les hommes que j’ai ici à Windalya pour porter secours à lord Malkar. Et s’ils marchent sur Windalya, c’est lui qui nous rejoindra avec les cinq-mille hommes que je lui ai envoyés et ses propres hommes. Il y a également des soldats à Myaric, et Jak Rickstone, d’Everys, a vidé son château pour porter secours à Myaric. Nous sommes parés à l’essentiel.

– Le Nord est bloqué pour eux, Père. Ils ne passeront pas, j’en suis sûre.

– Je l’espère. Mais j’ai un mauvais pressentiment. Dès que lord Katar Destheros sera arrivé, nous marcherons sur l’ennemi, s’il n’a pas bougé d’ici là. Il doit nous apporter plus de trois-mille hommes. Je préfère l’attendre.

– Et ser Toras, Père ? Il doit être arrivé à Alviera, non ?

– Je pense que oui. Mais j’espère que mon pigeon est arrivé avant. Sinon, cela veut dire que ser Toras est en train de plaider notre cause en ce moment, et si de l’aide nous arrive des Tymeros, elle arrivera trop tard.

– Vous dites « si », Père ? Vous pensez que le roi pourrait refuser de nous aider ?

– Oh, il ne refuserait pas par méchanceté. Mais il pourrait juger que la menace n’est pas sérieuse. Tant que l’ennemi n’est pas aux portes d’Alviera, ce n’est pas un réel danger pour lui.

– Mais nous sommes alliés. Nous faisons partie du royaume. Il ne nous laisserait pas tomber ?

– Nous ne sommes pas ses vassaux. Il ne nous doit aucune assistance ou protection. Nos ancêtres se sont battus avec les siens pour conserver le Nord. C’est pour cela que nous ne payons aucune taxe à la couronne, et que mon père, et son père avant lui, portait le titre de Gouverneur du Nord. Il pourrait très bien être rancunier, et nous laisser nous débrouiller seuls. Néanmoins, je ne pense pas qu’il le fera. Lorkan est intelligent. Il sait que si le nord tombe, l’ennemi peut marcher rapidement jusqu’à la capitale. Ça, c’est un danger réel pour lui. Je suis sûr qu’il en tiendra compte. Je ne désespère pas de recevoir d’ici peu un pigeon porteur de bonnes nouvelles. Le roi qui arrive à notre secours, voilà qui sonnera bien doux à mon oreille.

Kris fit une moue dubitative.

– S’il ne vient pas, on pourra toujours lui déclarer la guerre après en avoir terminé avec les Andaris. Je plaisante, Père, ajouta-t-elle en voyant l’air réprobateur de son père. J’ai confiance en vous, c’est tout. Je sais que les Andaris ne resteront pas longtemps sur notre sol.

– Je l’espère aussi. Nous allons faire notre possible, en tout cas. Si Katar Destheros arrivait demain par exemple, nous pourrions être sur l’ennemi dans deux ou trois jours avec toute l’armée que j’ai rassemblée. Nous pourrions même envoyer des cavaliers en avance, d’ici une journée. Et s’il n’est pas là dans trois jours, je marcherai contre les Andaris sans lui.

– C’est une bonne idée, Père. On ne va pas attendre le bon vouloir des Tymeros. Et les Aghestark ? Est-ce que vous avez réclamé leur aide ?

– J’ai envoyé un pigeon. Mais ils mettraient encore plus de temps que les Tymeros à arriver jusqu’ici. De plus, ils ne bougeraient probablement pas, à moins que les Tymeros bougent les premiers. Les Aghestark ne sont pas franchement nos amis.

– Depuis des générations… C’est stupide, vous ne trouvez pas, Père ?

– Ce n’est pas vraiment de notre fait, Kris. Ils ont toujours jalousé notre position indépendante, et notre puissance. A plusieurs reprises, les Aghestark ont tenté de prendre le nord à nos ancêtres. Mais on les a toujours repoussés. Mais à vrai dire, oui c’est stupide. Le temps des guerres est révolu. Le royaume est stable depuis de nombreuses générations, et les Tymeros ont le pouvoir bien en main. Ils gouvernent… disons convenablement. Les nordiens n’ont jamais aspiré à gouverner, moi pas plus que mes ancêtres. Tant que la paix règne en Ostalya, nous nous inclinons devant le règne de la maison Tymeros. Ton arrière-arrière-arrière-grand-père Alden Getheros, avait tenté de prendre le pouvoir pour lui-même. Tu sais comment il a terminé, n’est-ce pas ?

– Décapité, Père. Tous les nordiens savent cela. Mais il avait un but louable. Il voulait débarrasser le royaume d’un tyran. Le roi Arkaïn Tymeros était fou. Fou et cruel.

– C’est vrai. Mais nous aurions dû entrer en guerre uniquement dans le but de le renverser, et non pour prendre le pouvoir. Les autres Tymeros n’étaient pas du même acabit qu’Arkaïn. C’est la recherche du pouvoir qui a perdu notre ancêtre. Il a commencé à voir des complots partout. Il a fait tuer certains de ses plus proches alliés. Ça lui a couté la guerre, et la vie. Car ses alliés ont préféré le trahir et mettre fin à la guerre entre Getheros et Tymeros, plutôt que le laisser répandre la mort. Un ancêtre qui a laissé d’amers souvenirs derrière lui. Et cela poursuit notre famille depuis. Pour cette raison, les Tymeros ainsi que les Aghestark, leurs alliés historiques, ne nous aiment guère. Quoi qu’il en soit, jamais je n’essaierai de prendre le pouvoir, en ce qui me concerne. Et j’espère qu’à ton tour, tu sauras gouverner avec sagesse, ma fille.

– Boutons déjà les Andaris hors de nos frontières. Offrons leur un bain d’eau salée. Et ensuite, nous pourrons parler tranquillement de vos plans insensés pour moi, Père.

Son père lui lança un coup d’œil réprobateur.

– Kris, il n’y a rien à discuter. Tu es mon héritière, et Windalya te reviendra à ma mort. Tu en feras ce que tu voudras par la suite, mais je ne reviendrai pas sur mes paroles.

– Mais vous savez que cela ne se fera pas facilement ! Qui voudra d’une femme pour gouverner ? Le premier seigneur venu viendra pour m’évincer.

– Hé bien, je suis persuadé que tu sauras l’accueillir, affirma son père en jetant un coup d’œil à sa tenue d’entrainement. Les nordiens respecteront ma volonté, j’en suis sûr.

Un homme arrivant en courant interrompit leur conversation.

– Mon seigneur, fit-il, nous avons reçu un pigeon de lord Destheros ! Il arrive ! Lui et des cavaliers arriveront dans la soirée, et ses hommes à pied suivront le lendemain.

Le père de Kris remercia le messager et le congédia.

– Kris, viens me rejoindre une heure avant la tombée de la nuit.

– Pourquoi donc, Père ?

– Je vais tenir un conseil de guerre avec lord Katar et j’aimerais que tu y assistes. Il est temps pour toi de te familiariser avec cela. Tu souhaites manier l’épée, alors il faut aussi que tu saches te servir de ta tête. Et qui sait, lord Katar te proposera peut-être un petit combat avant de partir combattre les Andaris. Maintenant, va encore t’entrainer un peu. Le mannequin bouge encore…

– J’y vais Père. Merci.

Le sourire aux lèvres, elle le regarda s’éloigner.

Elle reprit son entrainement, refaisant quelques séries contre le mannequin. Ronan Daven lui donna ensuite quelques exercices à faire pour s’endurcir, car elle manquait un peu de force. Il souhaitait qu’on lui forge une épée un peu plus lourde, qui serait aussi plus puissante. Il était persuadé que la jeune fille pouvait gagner encore en force.

\*\*\*

Lors Katar Destheros arriva assez tard dans la nuit. Il avait fait ralentir un peu ses cavaliers sur la fin, car il avait supposé qu’ils partiraient rapidement attaquer les envahisseurs. Aussi voulait-il que ses hommes et ses chevaux soient frais. Kris avait eu un peu de mal à attendre, car après son entrainement de la journée, elle était plutôt fatiguée. Mais l’excitation avait été plus forte que sa fatigue. Après avoir offert à lord Destheros de quoi se restaurer, et avoir conduit ses soldats à des baraquements situés à l’extérieur du château, Kris et son père s’étaient entretenus avec le seigneur de Sommerhil afin de mettre en place une stratégie pour l’affrontement imminent. En fait, Kris avait seulement écouté, mais les deux hommes s’étaient régulièrement assuré qu’elle suivait la discussion et avaient demandé de temps en temps ce qu’elle pensait de tout ça. Elle s’était sentie flattée.

Katar Destheros était très semblable à son père. Il en imposait par sa présence, et s’exprimait clairement. Ce qu’il disait semblait toujours être la solution la plus intelligente. Kris ne se faisait pas de souci pour le Nord. Avec son père et lord Destheros, il était en de bonnes mains. Et un jour, il serait entre les siennes…

La jeune fille alla se coucher afin d’être en forme le lendemain matin. Son père avait annoncé qu’ils partiraient à l’aube afin de rejoindre Yandara aussi rapidement que possible, afin d’y attendre l’ennemi s’il n’y était toujours pas arrivé, et de l’y surprendre le cas échéant. Aldarys Getheros n’avait pas spécifié que sa fille devait ou non venir, aussi Kris avait-elle la ferme intention de se joindre aux troupes qui partiraient dès l’aurore. Et si son père s’y opposait, elle avait déjà une petite idée pour venir quand même. Quand elle ne mettait pas une robe, elle savait fort bien se faire passer pour un garçon…